

sans direction dans les stations du Midi. cette tromperie de six semaines de séjour dans une station quelconque, tout cela doit être radicalement changé. La manie de tromper les malades par le faux diagnostic du sommet fait partie du mal. Un catarrhe isolé du sommet n'est autre chose que de la phthisie ;

" 5. Les rapports du médecin avec le malade doivent être constants, et non virés au caprice de ce dernier. Ce desideratum, comme tous les précédents, ne peut être rempli que par le séjour dans des établissements fermés, auxquels, à notre avis, est réservé l'avenir de la phthisiothérapie. La partie pédagogique et psychique du traitement a une grande importance. C'est pourquoi le médecin doit avoir une conviction bien arrêtée, une volonté de fer. Il a besoin de beaucoup de patience, de beaucoup de dévouement, de pas mal de commisération pour le malade.

" Pour être un bon médecin de phthisique, il doit être un homme essentiellement bon.

## II

Pour laisser aux conclusions de M. le Dr Dettweiler toute leur valeur de *document* important dans l'étude de la phthisiothérapie, nous serons très sobre de commentaires.

Bornons-nous à observer que les principes généraux qu'il préconise sont depuis plusieurs années dans le domaine de la pratique médicale. Ils ont été brillamment soutenus, et par Henry Bennet dans son volume désormais classique *Phthisie pulmonaire*, et par le Dr de Pietra Santa dans son *Traitement rationnel de la Phthisie pulmonaire*.

L'un et l'autre ont combattu la légende fataliste de " la *Phthisie incurable* ", l'un et l'autre ont repoussé la spécificité d'une

médication quelle qu'elle fût. L'un et l'autre ont mis en lumière les immenses ressources fournies par l'hygiène alimentaire et par la diète respiratoire dans un air frais et renouvelé.

Les chapitres, *Traitement hygiénique*, des susdits auteurs, contiennent les conseils les plus pratiques, et les plus généralement efficaces.

Ce qu'il y a de plus personnel à M. Dettweiler, dans sa nouvelle méthode, c'est le rôle plus actif, plus incessant, plus impératif qu'il demande pour le médecin. Sur le terrain moral il se trouve naturellement dans d'excellentes conditions, mais n'est-il pas évident que, le plus souvent, les malades ne voudront pas s'astreindre à une relégation ou à une véritable réclusion dans un sanatorium du genre de Falkenstein, ou qu'ils ne pourront pas se payer le luxe de résidences analogues.

Pour ce qui concerne les stationnements dans le Midi, nous craignons fort que M. Dettweiler ne les ait étudiés qu'à distance !... Il serait insensé le médecin qui attendrait des résultats de guérison d'un séjour de *six semaines* à Cannes, à Menton, à Alger ou à Ajaccio ! Pour notre part, nous n'avons jamais eu à constater chez nos confrères une pareille méconnaissance de la question phthisiothérapique.

Sans doute, il n'y a pas plus de climats spécifiques qu'il n'y a de médicaments spécifiques, mais lorsqu'on sait se servir de cette arme précieuse : *l'influence du climat*, en la combinant avec les ressources de l'hydrologie médicale et de l'hygiène privée, on obtient des résultats très satisfaisants, et l'on est dès lors autorisé à déclarer avec M. Dettweiler " que l'on peut et que l'on doit guérir la phthisie pulmonaire ".